

CBC magazine

→ 2 /// TEMPS FORTS

Réalisations à Cergy, Paris 7^e,
Paris 11^e et Paris 20^e

→ 7 /// VILLE EN MOUVEMENT

Naissance d'un écoquartier
dans le nord-ouest parisien

→ 10 /// MÉTIER

Apprenti ingénieur travaux :
la soif d'apprendre

→ 4

Médipôle de Koutio Un chantier au bout du monde



→ **280 M€** C'est le montant des travaux du macrolot bâtiment (VINCI Construction France, mandataire).

→ **52 M€** C'est la part de chiffre d'affaires de CBC.

→ **48 mois** de travaux.

Un chantier au bout du monde

Quatre-vingt mille mètres carrés, 12 blocs opératoires, 450 chambres, des pôles de radiothérapie, de dialyse et de cancérologie, l'Institut Pasteur et ses laboratoires de recherche... Le Médipôle de Koutio, implanté à Dumbéa, près de Nouméa, est le plus grand bâtiment public jamais construit en Nouvelle-Calédonie. À la complexité inhérente à tout projet d'établissement de santé s'ajoute une contrainte majeure : les quelque 20 000 kilomètres qui séparent le chantier de la métropole... **TEXTE : BRUNO SCHWAB**



Pour en savoir plus sur les projets hospitaliers de CBC :
→ www.cbconstruction.fr
Santé

Séparément créée pour réaliser le macrolot bâtiment du Médipôle de Koutio, la société KMC (Koutio Médipôle Construction) associe CBC, dont l'expertise en construction hospitalière est reconnue, GTM Bâtiment et SCB, filiale de VINCI Construction DOM-TOM. Le dialogue compétitif débuté en avril 2010 a permis de préciser les contours du projet, en collaboration avec l'architecte Michel Beauvais et le gouvernement de Nouvelle-Calédonie, maître d'ouvrage, qui a nommé un ministre spécialement dédié à l'opération. Les mois qui ont précédé l'ordre de service en janvier 2012 et le démarrage des travaux au mois de juillet de la même année ont été mis à profit pour mettre au point une organisation à la hauteur du défi que constitue l'éloignement du chantier. Les études et

les travaux sont en effet distants de 20 000 kilomètres, soit 9 à 10 heures de décalage horaire selon les saisons.

Une anticipation et une préparation cruciales
Études de la maîtrise d'œuvre, synthèse, études d'exécution et méthodes sont conduites en métropole, en lien avec les équipes locales de Nouvelle-Calédonie. « Nous avons utilisé des modes opératoires connus et maîtrisés. Nos sous-traitants de premier rang sont métropolitains et nous avons fait en sorte que toutes les études soient parfaitement abouties, explique Hervé Tonkovic, directeur régional pôle Neuf. L'éloignement du chantier ne permet pas en effet à celui-ci de réagir rapidement à une demande de modification venue de France, car tous les approvisionnements, outillages et fournitures viennent de métropole et

nécessitent trois mois de délai pour le transport maritime et les formalités administratives de dédouanement. Tout doit donc être parfaitement anticipé, avec une programmation quotidienne de chaque tâche. L'envoi sur place d'une trentaine de cadres et d'une vingtaine de compagnons était aussi un sujet important. Nous avons choisi des collaborateurs à la fois très qualifiés, expérimentés et dotés d'une grande autonomie, mais également capables de supporter de vivre loin de chez eux pendant toute la durée du chantier. »

Un plateau technique évolutif
À l'exception du faré* d'accueil, un bâtiment en charpente métallique inspiré de l'architecture kanake traditionnelle, tous les bâtiments sont construits en béton avec voiles banchés sur fondations superficielles ou



↑ → Les bâtiments, de deux à quatre niveaux, seront ouverts sur des jardins ou des patios. Le plateau technique (à droite), et ses planchers coulés en place, pourra évoluer en fonction des besoins futurs.

sur pieux, vide sanitaire, rez-de-parvis et rez-de-jardin, et deux à quatre niveaux de superstructures. Les planchers du bâtiment d'hébergement sont en prédalles et poutres précontraintes, alors que le plateau technique est, lui, doté de planchers coulés en place, afin de permettre son évolutivité en fonction des innovations techniques des appareillages médicaux.

La moitié du gros œuvre déjà achevée
Plus de 50 % du gros œuvre sont aujourd'hui achevés et les corps d'état techniques sont déjà à l'œuvre. Les huit grues, réparties en deux zones, ont été déplacées au cours de l'été, afin de poursuivre la construction jusqu'à l'achèvement du gros œuvre



programmé pour l'été prochain. La livraison du macrolot bâtiment, qui comprend l'intégralité des corps d'état à l'exception des voiries et réseaux, des ravalements et de la peinture, est prévue, elle, en janvier 2016. ■

* À l'origine, faré est le terme tahitien pour désigner une maison.

ILS ONT DIT



Frédéric Vanche, responsable gros œuvre

« Il faut tout anticiper ! »

« Les commandes doivent être passées trois mois à l'avance. Tout doit être prévu à la goupille près, on a même compté le nombre de tiges d'acier par panneau ! Par avion, il faut compter 10 à 15 jours pour obtenir une pièce de rechange, si bien que, dès le départ, nous avons décidé d'acheter les moteurs des grues en double. De telles contraintes sont inconnues en métropole, c'est un chantier qui nous fait beaucoup progresser... »



Michel Beauvais, architecte

« L'esprit du dialogue compétitif se poursuit... »

« L'architecture s'inspire de la culture calédonienne tout en répondant aux impératifs d'une organisation hospitalière moderne. Elle obéit à une double problématique : prendre en compte la grande dimension du projet et la spécificité du climat tropical pour le confort des patients et du personnel. La population a une pratique des espaces tournée vers l'extérieur, mais doit pouvoir être protégée pendant les périodes cycloniques. Le Médipôle est composé de plusieurs bâtiments organisés par secteur et pôle d'activités. L'architecture exploite la richesse du site en s'ouvrant sur les grands paysages du lagon et de la montagne, mais également en s'accompagnant d'espaces aménagés en jardins et patios, tel le jardin des Traversées qui borde le plateau technique, les consultations et les hébergements. Il est composé de plantes endémiques et symboliques dans la culture kanake. Quant au grand faré, l'espace d'accueil, il est aussi conçu comme un lieu d'animation et d'exposition. Il se distingue par sa couverture "en feuille", supportée par des ramures réalisées en charpente arborescente. Il bénéficie d'une ventilation naturelle par les alizés. La mise au point du marché s'est faite en parfaite concertation avec les entreprises de VINCI Construction France grâce au dialogue compétitif qui a prévalu. C'est ce même esprit de dialogue qui se poursuit en phase chantier. L'organisation, excellente entre tous les acteurs du projet, permet d'absorber la distance et de tenir les délais. »